

duit son armée jusqu'en vue de celle de Lépide et d'Antoine. *Itaque copias prope in aspectum Lepidi Antonique adjunxi* (Lettr. 23, eod.)

Il ne s'arrête que lorsqu'il est à 40 milles (50 kilom.) du camp de Lépide, *quadraginta millia passuum spatio relicto consedi* (eod.), c'est-à-dire, au-delà de Brignoles.

Par cet expédient vigoureux, il va contraindre Lépide de se prononcer ; Lépide va se montrer fidèle, *eo consilio ut vel accedere*, ou bien passer à l'ennemi.

DÉFECTION DE LÉPIDE.

Ce grand drame arrive au dénouement. Lépide désespéré de l'arrivée de Plancus, *desperato adventu meo* et contraint de prendre un parti, fait sa jonction avec Antoine, *se cum Antonio conjunxit* et tous deux, le même jour, marchent sur lui, avant même qu'il ait pu recevoir avis que la trahison était un fait accompli. *Eademque die castra ad me moverunt* (eod.).

. RETRAITE SUR L'ISÈRE.

Vingt milles (24 kilom.) seulement les séparaient du camp de Plancus, lorsque ce général en apprend la première nouvelle ; il se hâte de battre en retraite, il coupe tous les ponts qu'il avait faits en allant, *pontesque quos feceram interrumpi*. Il trouve ainsi tout à la fois, et le temps de reformer ses colonnes après le passage des rivières et *spatium ad se colligendum homines haberent* et un expédient certain pour ralentir la marche des deux armées à sa poursuite.

Grâce à cette précaution, grâce à la célérité de sa marche, *ut et celeriter me reciperem* et surtout, dit-il, grâce à la protection des dieux, sans être contraint de se jeter dans le pays des Voconces, il regagne l'Isère et la franchit avec toute son armée, *omnes copias Isaram trajeci* (eod.).